



aysage culturel de l'agro-pastoralisme inscrit sur la Liste

Patrimoine mondial de l'Unesco

CARNET DE ROUTE

SGARD SECTION OF SECTION SECTI

E Le grand tour E du Mont Lozère

Causses & Cévennes Patrimoine mondial de l'Unesco

es Causses et les Cévennes présentent, dans un cadre naturel grandiose, une diversité de paysages, ouvrages combinés de la nature et de l'homme...

Plateaux calcaires des causses entaillés par des gorges ou des vallées - crêtes acérées et vallées profondes des Cévennes schisteuses - hauts sommets granitiques des monts Lozère et Aigoual : une diversité de paysages qui ne doit pas cacher qu'ils appartiennent à un même ensemble. Ils doivent leur unité à une culture patiemment élaborée au cours d'une histoire plurimillénaire : la culture agro-pastorale méditerranéenne.

Cette culture, témoignage d'une histoire agraire inédite, se trouve aujourd'hui incarnée dans ces paysages, d'une part dans le patrimoine matériel, et immatériel qui conserve la mémoire des grandes étapes de sa formation et d'autre part, dans le modèle de développement dont elle s'est dotée depuis deux décennies pour en assurer la modernisation et le développement durable.

Le façonnement des paysages, fruit d'une histoire millénaire.

La longue période qui a présidé à l'élaboration des paysages est la principale raison de leur valeur exceptionnelle. Les premières traces d'occupation de la région remontent à la Préhistoire. A la fin du Moyen Âge, l'extension de l'économie agro-pastorale entraîne une transformation importante des paysages sous la houlette des ordres templier, hospitalier et monastiques.

Quelques productions font encore aujourd'hui la réputation de la région comme les fromages (Roquefort, Pélardon) et les viandes de mouton et de bœuf labellisées. Après un siècle de déprise, les Causses et les Cévennes connaissent à partir des années 1970, une reconnaissance rurale qui garantit pour les générations futures la préservation de paysages exceptionnels.







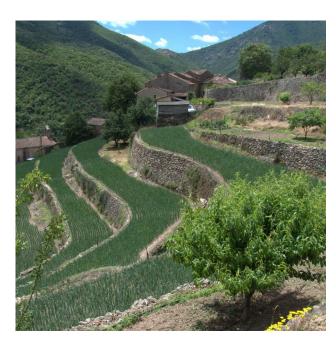
DES PAYSAGES VIVANTS

Les Causses et les Cévennes ont connu une mise en valeur agro-pastorale dont la pratique se perpétue alors qu'elle a largement régressé ailleurs en Europe méridionale, sous l'effet de la déprise rurale et de la modification de l'agriculture.

Le maintien, sur de vastes surfaces, de paysages bien conservés qui appartiennent à un paysage commun euro-méditerranéen, confère d'autant plus de valeur au territoire, conservatoire vivant de modes de mise en valeur de la moyenne montagne. Aujourd'hui encore, les drailles marquent ces terres de transhumance et apparaissent comme des traits d'union entre les Causses et les Cévennes. Sous l'impulsion de l'ensemble des acteurs du territoire, les Causses et les Cévennes vivent. Les pelouses sont entretenues par le pastoralisme, les terrasses remises en culture après avoir été abandonnées, le patrimoine bâti restauré et occupé par des résidents permanents ou temporaires. Aux activités agricoles et rurales vient s'ajouter aujourd'hui le tourisme permettant la découverte de ce patrimoine exceptionnel.

UN PATRIMOINE REMARQUABLE ET PROTÉGÉ

Les Causses et les Cévennes sont riches d'un patrimoine remarquable, paysager, naturel et culturel. Le patrimoine architectural monumental ou plus modeste lié à l'agro-pastoralisme fait l'objet d'attentions particulières de la part des acteurs du territoire qui œuvrent à sa protection et sa mise en valeur. Un grand nombre d'éléments du paysage ont été conservés et participent encore pleinement de l'identité paysagère de l'ensemble : des parcellaires sont intacts, les bornages templiers et hospitaliers marquent les limites des anciennes propriétés. Des lavognes, des bergeries voûtées et des caves sont aujourd'hui encore utilisées. Les terrasses sont cultivées et les chemins de parcours entretenus. Lorsque le patrimoine fait l'objet d'une restauration, on a recours aux matériaux locaux - schiste, granite, calcaire, bois - et à des techniques de construction traditionnelles, qui confèrent au bien une remarquable authenticité.







Δ

Causses & Cévennes

Circuit principal:

Durée: 2h10

Découverte du Mont Lozère, des vallées jusqu'aux cimes

l'est des Cévennes, s'élève le mont Lozère, ce géant granitique presque chauve, au charme sans égal. Son histoire : celle d'une société rurale, laborieuse qui a su tirer parti des ressources du sol et de la nature, celle d'une population qui a su s'adapter aux conditions de vie...

Vous atteindrez son sommet de trois belles façons. Par le versant sud, au départ du Pont de Montvert en découvrant la beauté superbe des hameaux de granite de la bordure méridionale ; par le versant est, au départ de Génolhac, avec une route chargée d'histoire traversant des paysages végétaux qui changent tout au long de la montée ; enfin, par le versant nord et sa vallée glaciaire aujourd'hui encore agricole où coule la Paillère... Et de là haut, vous laisserez aller votre imagination, entre ciel et terres lointaines ou bien vous vous attacherez aux espaces qui vous entourent, à la fois sauvages et accueillants.

Histoire de paysages... Face au mont Lozère, au pied du mont Lozère, sur le mont Lozère

Le Mont Lozère, aux formes arrondies et les Cévennes, succession de crêtes et de vallées, vous offrent leur stupéfiante beauté sauvage et préservée, au cœur du Parc national des Cévennes. Du piémont cévenol (140m d'altitude) au sommet du Finiels (1699m), le territoire des Cévennes au mont Lozère vous surprendra par la beauté de ses paysages. Des paysages qui varient d'une vallée à l'autre. En quelques kilomètres défileront sous vos yeux des millénaires d'histoire gravés dans la roche : granite, grès, schiste ou calcaire...



Trois terres...

A chaque roche son cortège de plantes et, entre pelouses d'altitude et garrigues du midi, vous découvrirez toutes sortes d'associations végétales, plus étonnantes et esthétiques les unes que les autres. Tout au long des temps, les hommes ont utilisé ces richesses et ont bien sûr, par leurs activités, façonné les paysages sur lesquels l'architecture traditionnelle a également laissé une empreinte sensible. Atout majeur, la qualité paysagère de ce territoire n'en reste pas moins fragile et cette évolution que vous pouvez lire aujourd'hui en contemplant nos espaces, se poursuivra, liée aux actions humaines et aux mesures de gestion de demain... Soumis à l'influence de climats contrastés, du montagnard sur les parties les plus élevées, au méditerranéen de l'autre côté de la ligne de partage des eaux, ces paysages forment une magnifique mosaïque que les saisons transforment et colorent chaque fois différemment...

Le règne du schiste, avec son cortège de landes, de pelouses, de chaos et forcément les puissantes constructions de l'homme, adossées au vent, presque enfouies dans le sol... et du coup, des hommes et des femmes au caractère bien trempées! Le règne du schiste avec son cortège de bruyères, de forêts effrénées, de feuillage et de lames rocheuses brunes et austères penchées au haut de chaque serre et surtout les verticales habitations guettant les fonds des valats et entourées des innombrables faïsses... et du coup, là aussi, des hommes et des femmes rebelles, réfugiés mais toujours tolérants!

Le règne du calcaire approché par la traversée obligatoire des chênes verts annonciateurs et offrant lumière, chaleur et sensation de vie facile, portant déjà la lavande, le thym et l'iris sauvage... et bien sûr, des maisons chaleureuses, claires et ouvertes vers l'extérieur... et bien sûr alors, des hommes et des femmes de la vigne, de l'olive, gais et spontanés, parlant fort sur leurs places de village.

Le règne du mescladis, du schiste et du grès, avec la forêt proliférante de l'époque minière, parsemée de ses grands épandages rocheux traversés des veines du charbon... et surtout un habitat différent de casernes aux maisons émaillées de briques.... Et du coup, une nouvelle population d'hommes et de femmes, venus de toute l'Europe et d'Afrique, les syndicalistes, les politisés mais aussi les musiciens, les danseurs...

Au cœur d'une nature préservée

Eau et vallées paisibles ou valats mystérieux. Marcher, circuler au fil du Luech, de l'Homol, du Tarn, de la Cèze, de l'Abeau ou de la Ganière...

Y découvrir la paix des grands prés, ponctués par le peuplier ou la grange et bordés par les béals nourriciers... Mais aussi, les gourgs profonds et obscurs, presque inaccessibles, les pontières élégantes bravant depuis toujours, toutes les crues. Les pentes du mont Lozère, ce sont aussi d'innombrables occasions de toucher l'eau, sous différents aspects... Les sources, les ruisseaux, les cavités, les éléments du petit patrimoine, les baignades, les bases nautiques...





Une géologie qui détermine les paysages et les hommes

En parcourant nos petites routes cévenoles, vous découvrirez les paysages typiques composés de terrasses et de hameaux isolés.

Ceux-ci, presque tous abandonnés, ont commencé à reprendre vie dans les années 1960, grâce à de nouveaux habitants qui se sont accrochés à la montagne pour votre plus grand bonheur aujourd'hui.

Vos balades seront l'occasion d'aller à la rencontre de nos agriculteurs, de nos artisans pourparler avec eux de leur métier, de leur savoir-faire et de leurs produits de qualité.

Des chemins à parcourir

C'est sans doute par les chemins que vous découvrirez ce territoire. Jusqu'au XVème siècle, le massif central est resté un axe privilégié pour traverser la France du nord au sud. Ce passage permettait d'éviter les dangers de la vallée du Rhône, frontière entre le Royaume et le Saint Empire Romain Germanique. A partir de Villefort, au nord, un choix d'itinéraires multiple s'offre aux voyageurs, pèlerins et marchands. Les parchemins du Moyen Âge, dès le XIIIème siècle, attestent de trois grands tracés possibles : le chemin public de Cizarencha, traversant la haute Cèze de Villefort à Saint Ambroix et jalonné d'un château tous les trois kilomètres ; la Régordane ou estrade reliant Villefort à Alès (château de Portes) ; et la voie « du milieu » menant le voyageur de Villefort aux Vans.

Commerçants et pèlerins choisissaient et modifiaient leur itinéraire au grès des foires, conditions climatiques et des droits de péage.

Aujourd'hui, ces routes perdues et oubliées depuis le XVIIe siècle, font volontiers rêver. On attribue à tort, à certains de ces chemins une origine gallo-romaine non avérée et un tracé fixe alors que le voyageur du Moyen Âge se plaisait à déambuler. Mais aujourd'hui naissent encore d'autres chemins, parfois recouvrant, pour le plaisir de l'esprit, des voies historiques ou littéraires, parfois pour de nouvelles approches telles que les chemins de la châtaigne, où chacun est invité à confectionner son propre itinéraire dans un pays en mouvement. Enfin, parfois aussi pour ne pas oublier la richesse d'un passé récent tel que celui de la mine et de la soie.

Un passé à découvrir, une longue histoire

Avant l'histoire... menhirs, statues menhirs, dolmens innombrables voisinent avec les centaines de cupules, de signes gravés, de pétroglyphes anthropomorphes, de tumuli, de constructions énigmatiques qui caractérisent les crêtes des Cévennes schisteuses ou les carrefours de vallées profondes.

Moyen Âge, châteaux et églises

Au Moyen Âge, la féodalité met en place une série de châteaux-forts imposants pour défendre les vallées, lieux de passage et donc d'enjeux de pouvoir très importants. Les chemins de Regordane ou de la Cezarencha sont ainsi surveilés par nos « géants ». Carrefour millénaire des civilisations du littoral et du massif central, notre pays a vu naître une synthèse du roman méridional ou des hautes terres : nefs simples, clochers peigne. La diversité des matériaux utilisés, schiste, grès, granite confère aussi à chaque édifice son originalité.



Une longue histoire, de révoltes en révolution...

Les Camisards et le pouvoir royal

Du Lozère aux vallées cévenoles, ce sont les hautes terres que parcourent les chefs et les prophètes huguenots qui ont pour nom : Seguier, Mazel, Rolland, Couderc, Lafleur, Joany, Castanet... Ils sont les enfants des protestants martyrisés, restés au pays après la révocation de l'Edit de Nantes. Ils prennent les armes et en 1702 débute au Pont de Montvert, avec le meurtre de l'abbé du Chaila, la guerre des Camisards qui s'étendra du Lozère jusque dans les plaines. Leurs caches sont nombreuses dans la région : grottes ou balmes, bois profonds, mas isolés... Joany est le seul à prendre une ville-garnison en attaquant sa cité de Génolhac. Ils sont 2500 à tenir tête pendant trois ans à 25000 soldats du Roi Louis XIV. Leur histoire est encore profondément ancrée dans ce pays...

La révolution industrielle

En moins de deux cents ans, l'extraction intensive du charbon et de minerai de fer a transformé le visage de nombre de nos vallées, situées en piémont. Des villes et villages champignons sont sortis de terre et les montagnes ont vécu uniquement au rythme de la mine. Aujourd'hui, la page industrielle est définitivement tournée et la mine est en passe de devenir un élément du patrimoine.

Causses & Cévennes Les étapes | 1

De Génolhac à Villefort (D 906)

• Génolhac, cité médiévale [1]

Parmi les premiers seigneurs de Génolhac, on compte Bermond d'Anduze, neveu du comte Raymond VII. C'est donc sous son règne, en 1234, que la région bascule politiquement dans le catharisme. Louis IX et le pape matent rapidement cette alliance des ennemies de la foi chrétienne et rattachent le Languedoc au Royaume de France en 1242. Suite à cela, Guillaume IV de Randon, souhaitant asseoir son pouvoir sa seigneurie, demande la construction d'un couvent. En 1302, après une bataille politique acharnée, les Dominicains s'installent enfin à Génolhac.

Avec la Guerre de Cent Ans, ce sont les Anglais qui tentent d'envahir les terres de Génolhac. Rebelles dans l'âme, les Cévenols revendiquent leur appartenance au Royaume de France et repoussent les Anglais.

Malheureusement, Génolhac subit les ravanges de la Peste Noire en 1349. Suit une période plus prospère : la Renaissance. Le relâchement des mœurs qui s'en suit amène Luther à exiger un retour aux racines du christianisme. Les Cévenols adhèrent en masse à cette nouvelle religion : le protestantisme. Les Huguenots tentent alors de s'imposer autour du Mont Lozère, mais sont pourchassés et brulés sur place publique. Durant la Guerre des Camisards, on peut notamment retenir les actes héroïques et très contreversés de Jouany, chef camisard, et les 12 000 hommes qui furent tués.

- Boutique de terroir : « la Lausete »

• Concoules [2]

Concoules est un magnifique petit village au pied du Mont Lozère, dominé par de splendides chaos granitiques qui ont probablement inspirés « La Chèvre de Monsieur Séguin » à Alphonse Daudet. Vous pourrez admirer l'architecture très aboutie de son église romane, véritable bijou de l'art local. Son écrin de verdure, sa moyenne altitude et ses nombreux cours d'eau incitent à des balades de grande qualité. L'histoire de Concoules remonte à trois mille ans avant notre ère. La découverte de cupules et de gravures rupestres sur différents sites attestent de la présence de l'homme dans les Cévennes dès le Néolithique.

- Église romane Lieux de halte des troupeaux transhumants (+ produits de pays à La Cézarenque)
- Nombreuses drailles en direction du Mont-Lozère

• Villefort [3]

Place de foire - lieu privilégié du commerce de bovin.

Au début du XIXème siècle, jusqu'à 14 foires s'y succèdent dans l'année. La grande réputation de ces foires attire une foule importante, notamment pour l'achat et la vente de bovins. Comme partout ailleurs, la foire est aussi le lieu de vente de tous les produits agricoles locaux (châtaignes, graines, légumes...).

Le « Chemin de Régordane » traverse les Cévennes sur un axe Nord-Sud en passant par Le Puy en Velay, La Bastide Puy Laurent, Villefort et Génolhac. Il suit une faille géologique qui forme un chemin naturel particulièrement visible à Villefort.

Au Moyen Âge, ce chemin fut utilisé pour la transhumance et le transport de marchandises entre Le Puy en Velay et Saint Gilles en passant par Alès et Nîmes.





Causses & Cévennes Les étapes | 2

De Villefort au Bleymard (D901)

- Altier [4]
- La ferme des moulins. Située sur la Commune d'Altier en Lozère, l'exploitation, engagée dans une démarche d'agriculture raisonnée, s'étend entre 700 et 1400 mètres d'altitude le long des pentes du Mont-Lozère. Frédéric Moulin y élève des vaches allaitantes de race Aubrac ainsi que des cochons en plein air.

• Le Bleymard [5]

Le village culmine à une altitude de 1087 mètres et recense une population de 356 habitants. Le village compte 3 lieux-dits : Saint-Jean du Bleymard, Valescures et Le Bonnetès. Le village vous étonnera par son patrimoine : Chapelle de Saint Jean du Bleymard, Prieuré de Saint Jean du Bleymard, Maison notable dite Peytavin ; ainsi que de très belles maisons anciennes aux toits de lauzes du Tournel. En 2013, la Commune du Bleymard a décidé d'adhérer au Parc National des Cévennes.

- La chapelle de Saint-Jean-du-Bleymard du XII^e siècle, classée aux monuments historiques en 1979.
- La draille de Languedoc : chemin de transhumance qui marque encore le paysage sur la montagne du Goulet, le long de la D 20, et sur le mont Lozère.

Du Bleymard au Pont de Montvert

• Col de Finiels : borne des Hospitaliers [6]

Le pic de Finiels ou sommet de Finiels (1 699 m) est le point culminant du mont Lozère, chaîne montagneuse s'étendant de Florac à Villefort, dans le sens est-ouest, et du Bleymard au Pont-de-Montvert dans le sens nord-sud. Il est également le point culminant de la Lozère et des Cévennes, devant le mont Aigoual (1 565 m), situé à la limite Gard-Lozère. Les limites des possessions hospitalières étaient marquées par des rochers ou des bornes gravées de la croix à 8 pointes, symbole de l'Ordre.

Le Col de Finiel permet notamment d'accéder à pied à la commanderie de l'Hôpital de Gap Françès.

Du Pont de Montvert à Génolhac (D998)

Pont de Montvert [7]

- L'Hermet : sentier d'interprétation de l'Hermet Landes à genêt purgatif
- Troubat et l'Aubaret : ferme ou jasse
- Saint-Maurice-de-Ventalon [8]

Au sud, le massif du Bougès domine ses hautes vallées cévenoles, alors que sa limite nord « flirte » avec le pied du Mont Lozère. Pratiquement la totalité de son territoire se situe dans la zone cœur du Parc National des Cévennes.

Ce territoire propose des paysages très variés. Dans la partie cévenole c'est la roche schisteuse qui domine, associée à une végétation très dense où l'on trouve châtaigniers et résineux.







Causses & Cévennes Les étapes | 3

Au contraire, dans la partie la plus élevée de la commune, c'est la roche granitique qui est la plus présente. Le châtaigner laisse la place au hêtre et l'on trouve des forêts de pins à crochets, d'épicéas et de mélèzes.

A voir également : ferme et pont moutonnier

Autour de Génolhac D 906 - D453 - D156B - D51- D52 - D155 - D320 69 km - 1H52

• Le Pont-de-Rastel [9]. Même si ce hameau fait partie de la commune de Génolhac, il est si proche de Chamborigaud que certains le considèrent comme un quartier du village. Jadis demeure de l'écrivain Jean Pierre Chabrol, le Pont de Rastel ne cesse de surprendre par son dynamisme. Ce petit hameau de paysans-mineurs, accessible par un magnifique pont du XVIe siècle est accolé à une ancienne magnanerie.

• Portes [10]

Surnommé le Vaisseau des Cévennes en raison de sa proue en pierre spectaculaire et unique en Europe, le Château de Portes classé Monument Historique et son col surveillent l'ancien chemin dit de Régordane qu'empruntaient les pèlerins de Saint-Gilles, les Croisés vers la Terre Sainte mais aussi les commerçants et les bergers.

• Aujac [11]

Le château du Cheylard - Les grands plateaux de l'agropastoralisme en Hautes Cévennes, Bonnevaux [12], col du Peras : ancienne voie de transhumance - lieu de pâture, Ponteils et Brésis [13]







Ca Variante

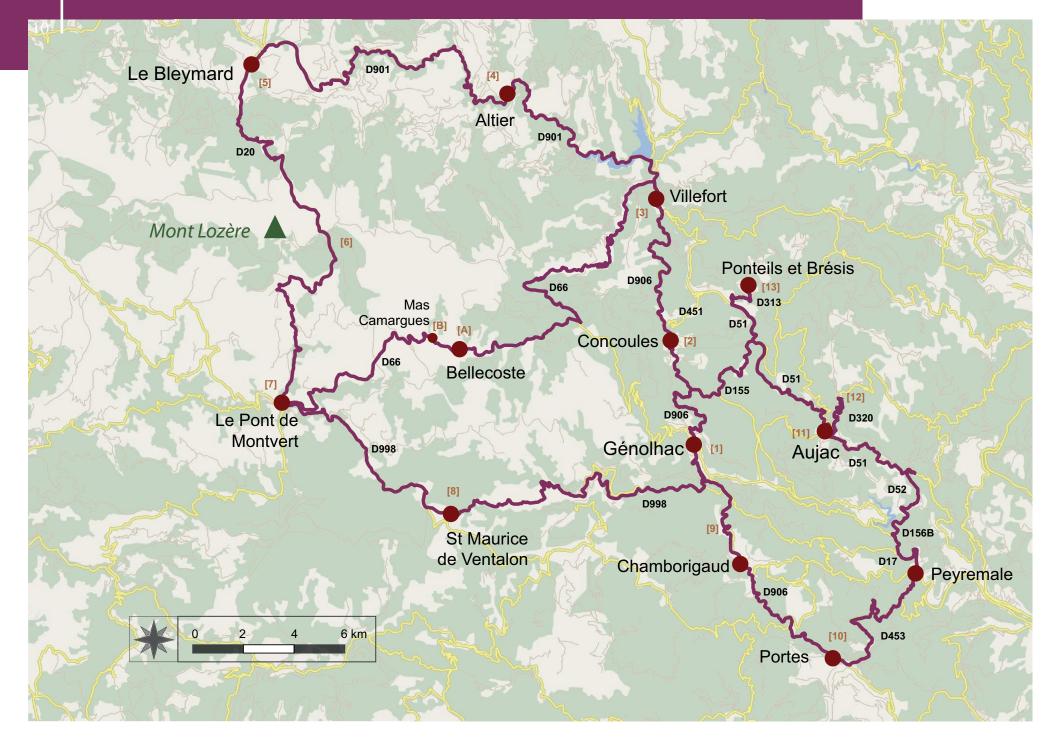
A partir du Pont de Montvert [7]

-> Vers l'Hôpital [A]

La commanderie de Gap-Francès en Gévaudan était une commanderie appartenant à l'ordre de Saint-Jean, situé au lieu-dit de l'Hospital, aujourd'hui sur la commune du Pont-de-Montvert. Il ne reste plus rien de cette commanderie, même si ces terres sont encore jalonnées de croix de Malte.

-> Vers le Mas Camargues [B] : cet ensemble bâti, de taille et de facture exceptionnelles est mentionné dès le XVe siècle.

Point de départ d'un sentier de découverte : on y découvre tour à tour pâturages, landes, forêts, tourbières, pelouses d'altitude fréquentées par les transhumants, et le Tarn dont la source est proche.



11

Causses & Cévennes

Se Loger

CASSAGNAS

Le Mimentois

Stéphanie SCHIRMER

Le Serre

48400 CASSAGNAS

+ 33 (0)4 66 45 27 45

contact@lemimentois.fr

www.lemimentois.fr

SAINT-ANDRÉ-CAPCÈZE

Au Portaou

Hans-Dieter ROCHER

Patricia THOLET

Lieu-dit Valcrouzès

48800 SAINT-ANDRÉ-CAPCÈZE

+ 33 (0)4 66 46 20 10

au-portaou@wanadoo.fr

www.au-portaou.com

SAINT-JULIEN-DESPOINTS

Gîte du Motard cévenol

Alain LARNAC

Le pont le Janiquet

48160 SAINT-JULIEN-DESPOINTS

+ 33 (0)6 80 05 74 62

alainlarnac@orange.fr

VIALAS

Bastide de Tremiéjols

Tremiejols 48220 VIALAS

+ 33 (0)4 66 81 08 19

bastide.cevennes@gmail.com www.bastide-cevennes.com

Les étapes Ambassadeurs

Mas de Coupetadou

Stéphane Duprè

48220 VIALAS

+ 33 (0)4 66 41 05 49 coupetadou@orange.fr

www.chambre-hote-cevennes.fr

Gite Grange

Georges et Evelyne Zinsstag

Le village

30450 Bonnevaux

+ 33 (0)4 66 61 14 04

+ 33 (0)6 86 87 19 14

LE PONT-DE-MONTVERT

Le Merlet

48220 LE PONT-DE-MONTVERT

+ 33 (0)4 66 45 82 92

lemerlet@wanadoo.fr

www.lemerlet.com

Se restaurer

VILLEFORT

Karim HANI

Hôtel restaurant du Lac 48800 VILLEFORT

+ 33 (0)6 73 09 53 07

aubergedulacvillefort@wanadoo.fr www.hotel-villefort.com

Se divertir - Découvrir

PORTES

Château de Portes

3, rue de la mairie 30530 PORTES

+ 33 (0)4 66 54 92 05

info@chateau-portes.org

www.chateau-portes.org

SAINT-JULIEN-DU-TOURNEL

Ferme d'Auriac

Auriac

48190 SAINT-JULIEN-DU-TOURNEL

+ 33 (0)4 66 47 64 72

hugues.paris@orange.fr

FINIELS

Gites du Millepertuis

Le Millepertuis

48220 FINIELS

+ 33 (0)4 66 49 19 01

bernard.pantel@free.fr

www.gites-mont-lozere.com

BAGNOLS-LES-BAINS

Les chemins de Francis

9, place du Pont

48190 BAGNOLS-LES-BAINS

+ 33 (0)4 66 47 60 04

contact@hotel-cheminsfrancis.com www.hotel-cheminsfrancis.com Qu'il soit restaurateur, hébergeur, gestionnaire de site touristique ou tout simplement association, chacun, s'engage à vous raconter l'histoire de ce paysage exceptionnel classé au patrimoine mondial de l'Humanité par L'UNESCO. Vous les reconnaitrez par ce sigle :



N'hésitez pas à aller à leur rencontre !!!

Informations Pratiques

















Office de Tourisme des Hautes Cévennes

15, place du Colombier 30450 GENOLHAC + 33 (0)4 66 61 09 48 ot-genolhac@wanadoo.fr www.cevennes-montlozere.com

Office de Tourisme de Villefort

43, place du bosquet 48800 VILLEFORT + 33 (0)4 66 46 87 30 ot@ villefort-cevennes.com www.villefort-cevennes.com

Office de Tourisme des Cévennes au Mont-Lozère

Le quai 48220 LE PONT-DE-MONTVERT + 33 (0)4 66 45 81 94 montlozerecevennes@free.fr www.cevennes-montlozere.com

Office de Tourisme de Bessèges Cévennes

50 rue de la République - BP 16 30160 BESSÈGES + 33 (0)4 66 25 08 60 ot-besseges@wanadoo.fr www.cevennes-montlozere.com

Office de Tourisme de Saint Ambroix

17, rue de l'Hôtel de ville 30500 SAINT-AMBROIX + 33 (0)4 66 24 33 36 ot.stambroix@orange.fr www.ot-saintambroix.fr

Office de Tourisme des Cévennes Gorges du Tarn

33, avenue J. Monestrier 48400 FLORAC + 33 (0)4 66 45 01 14 info@coeurdescevennes.com www.vacances-cevennes.com

Parc national des Cévennes

6 bis, place du Palais 48400 FLORAC + 33 (0)4 66 49 53 00 www.cevennes-parcnational.fr

